Riv. It.	Paleont. Strat.	v. 99	n. 3	pp. 327-356	tav. 1-3	Dicembre 1993
----------	-----------------	-------	------	-------------	----------	---------------

DISCUSSION SUR L'AGE MURGABIEN OU MIDIEN DES SERIES PERMIENNES DU JEBEL TEBAGA (SUD DE LA TUNISIE)

DANIEL VACHARD* & SALOUA RAZGALLAH**

Key-words: Permian, Biostratigraphy, Foraminifera, Chronostratigraphy, Tethys.

Riassunto. Viene fatta un'analisi storica delle ricerche sugli affioramenti del Jebel Tebaga. Il Permiano superiore viene diviso in due biozone: zona a Afghanella che indica il Murgabiano medio o superiore; zona a Neoschwagerina, Yabeina e Dunbarula del Murgabiano superiore o Midiano inferiore. Quest' ultima è divisa in una sottozona inferiore a Dunbarula nana e un'altra sottozona superiore a Dunbarula mathieui e Codonofusiella

Abstract. A biostratigraphical analysis of Jebel Tebaga (Tunisia) is given. The Permian is divided in two zones: Afghanella zone of Middle-Upper Murgabian age; and Neoschwagerina, Yabeina and Dunbarula zone of Upper Murgabian-Lower Midian age, himself divided in a lower subzone with Dunbarula nana and an upper subzone with Dunbarula mathieui and Codonofusiella.

Résumé. Un historique des recherches au Jebel Tebaga est dressé. Le Permien est divisé en deux zones: la zone à Afghanella datée du Murgabien moyen ou supérieur et la zone à Neoschwagerina, Yabeina et Dunbarula du Murgabien supérieur ou du Midien inférieur; celle-ci est divisée en une sous-zone inférieure à Dunbarula nana et une sous-zone supérieure à Dunbarula mathieui et Codonofusiella.

Introduction.

Les publications paléontologiques et micropaléontologiques sur le Jebel Tebaga au Permien sont assez nombreuses et les illustrations parfois très belles (Sartorio & Venturini, 1988, pp. 28-29 notamment). Les fossiles et microfossiles abondants et bien conservés ont suscité maintes recherches. L'intérêt paléogéographique du Jebel Tebaga au Permien a été souvent souligné. Cependant il nous est apparu que la biostratigraphie locale était assez imprécise, et que sa corrélation avec d'autres biozonations et surtout avec la chronostratigraphie internationale posait de nombreux problèmes.

^{*} Université des Sciences et Technologies de Lille - UFR des Sciences de la Terre - URA 1365 du CNRS - Laboratoire de Paléobotanique - Bât. SN5 - 59655 Villeneuve d'Ascq Cédex (France).

^{**} Université de Tunis, Faculté des Sciences, Département de Géologie, Campus Universitaire, 1060 Le Belvédère, Tunis (Tunisie).

Le premier sujet de débat porte sur la relation entre les affleurements du Tebaga et ceux des sondages: Tebaga 1, Bir Soltane 1, Kasbah Leguine 1 et 2 et Kirchaou 1. Le deuxième est l'exacte répartition des microfaunes dans la série et la présence ou l'absence de bons marqueurs. Enfin se pose la question plus générale de la limite exacte entre les étages murgabien et midien et la question du recouvrement des répartitions de Neoschwagerina, Yabeina, Kahlerina, Afghanella, Dunbarula, Reichelina et Codonofusiella.

Nous allons retracer l'histoire des études litho- et biostratigraphiques au Jebel Tebaga et dans les sondages voisins, après avoir essayé de nous placer dans un cadre chronostratigraphique cohérent.

Le problème des divisions du Permien supérieur.

Il existe plusieurs façons de subdiviser le Permien, selon les auteurs, selon les groupes d'animaux et enfin selon les régions de références adoptées. La nomenclature des étages du Permien est encore mal établie. La coupure entre Permien moyen et Permien supérieur est elle-même fort mobile, et les séries dont nous allons parler, qui nous semblent d'un Permien supérieur déjà élevé, ne constitueraient que le sommet du Permien moyen pour d'autres auteurs (Ishii et al., 1975, par exemple).

La classification à laquelle ont tendance à se référer à présent les études de Fusulinoïdes a été instaurée par Leven en 1981. Elle complète et modifie les anciennes classifications soviétiques et américaines comportant les noms d'Ufimien, Kazanien, Tatarien (parfois Pamirien) et ceux de Guadalupien, Capitanien, Ochoïen, ou de l'Abadehien, Baisalien, etc.

Selon les classifications de Leven (1967, 1981) adoptées par de nombreux auteurs (Lys et al., 1980; Vachard, 1980; Jenny-Deshusses, 1983, etc.), le Permien supérieur se divise en Murgabien, Midien, Djoulfien et Dorashamien. Le Murgabien était considéré comme la zone à Neoschwagerina et se composait de trois zones: N. simplex, N. schuberti, N. margaritae; le Midien était la zone à Yabeina et Lepidolina, ce dernier genre n'étant toutefois représenté qu'en Extrême-Orient.

Plusieurs remarques s'imposent à propos du "Midien". D'abord cet étage n'a pas été défini selon les règles par Leven (1981), qui indique lui-même ce défaut (p. 104); ensuite il serait plus correct de l'orthographier Midinien (Flügel, 1990); ou bien encore le Midien est mis en synonymie avec le Capitanien des U.S.A. (ce qui semble douteux, car le Capitanien équivaut partiellement au Murgabien); à moins qu'il ne soit considéré comme la partie inférieure d'un Djoulfien pris au sens large; enfin un récent article de Leven (1993) a souligné les difficultés qu'on avait à faire la part de la chrono- et de la biostratigraphie entre Murgabien et Midien. Les corrélations ont été précisées par Kotlyar et al. (1984) qui ont parallélisé les étages avec les biozones de Fusulinoïdes proposées par Leven (1967) au Pamir et par Minato et al. (1978) au Japon. Nous sommes presque entièrement d'accord avec ce schéma biostratigraphique résumé sur la Fig.

STF	CHRONO- RATIGRAPHIE LEVEN 1981)		KOZUR 1977	WATERHOUSE 1976	FURNISH 1973	U.S.A. (WILDE 1975)	RUSSIE	TRANSCAUCASIE
DOR.	ASHAMIEN NII NI N	DZHULHAN	DORASHAMIAN	DORASHAMIAN	CHANGH- SINGIAN			Paratirolites beds
	DJOULFIEN			1	CHHIDRUAN	OCHOAN	TATARIEN	Araxoceras +
IDI			BAISALIAN		ARAKSIAN			Vedioceras beds
			ABADEHIAN	DZHULFIAN	AMARASSIAN		(= PAMIRIEN)	Codonofusiella beds
	MIDIEN		CAPITANIAN	PUNJABIAN	CAPITANIAN	LATE		Khahchik
	supérieur					GUADALUPIAN		Arpa
z						KAZANIEN		
IABII			WORDIAN	KAZANIAN	WORDIAN	MIDDLE		Gnichik
MURGHABIEN	moyen		NOKDIN.	KAZANIAN	WORDIAN	GUADALUPIAN		
N						EARLY		
	ınférieur					GUADALUPIAN	UFIMIEN	Asnı

Fig. 1 - Corrélation de diverses divisions chronostratigraphiques du Permien supérieur.

Correlation of various chronostratigraphic divisions of Upper Permian.

1; cependant nous allons discuter, et ce sera l'essentiel de cette note, de l'attribution des "Yabéines primitives" (Zone à *Yabeina opima* de Kotlyar et al.) à la base du Midier ou au sommet du Murgabien.

Historique des recherches au Tebaga.

Les premières contributions.

La découverte de Permien marin par Solignac et Berkaloff au Jebel Tebaga de Toujane a été annoncée en 1933 par Douvillé et al. Les Fusulines ont été étudiées par Douvillé (1934), qui signalait pour la première fois les *Chusenella* sous le nom de *Fusulina*, et les *Yabeina* sous celui des *Neoschwagerina*. L'âge permien est déjà annoncé.

Le géologue qui travailla ensuite au Tebaga fut Mathieu. Il publia d'abord (1940a et b) des travaux sur la tectonique, puis en 1949 il fournit une intéressante synthèse lithostratigraphique où il divise la série permienne en quatre ensembles: un ensemble argileux inférieur; la dolomie inférieure du Tebaga formant un niveau-repère dans la topographie; un ensemble intermédiaire argileux; un ensemble supérieur correspondant aux grès de Cheguimi.

Durant cette période, Ciry (1948 et 1954) décrivit *Dunbarula mathieui* et révisa *Yabeina syrtalis* (Douvillé), deux Fusulinoïdes formant des accumulations remarquables au Tebaga.

Travaux impulsés par le Congrès d'Alger (1952).

A la suite de récoltes faites par des géologues américains lors du Congrès Géologique mondial d'Alger (1952) et des envois de Delépine et de Termier en 1957, la description des macrofaunes allait connaître de rapides progrès. Une étude des Goniatites était publiée par Miller & Furnish (1957). Les Termier entreprenaient de nombreuses recherches sur les macrofossiles et spécialement sur les Eponges (1955, 1973, 1977). Ce travail aboutissait à la monographie paléontologique de Termier, Termier & Vachard (1977), où un bilan des connaissances paléontologiques de l'époque était dressé. Si le dénombrement des faunes était bien avancé, les échelles biostratigraphiques étaient encore imprécises. Cependant l'âge murgabien "tout-à-fait supérieur" avait été soupçonné dans ce travail (p. 98).

Les recherches pétrolières.

Elles allaient permettre de progresser rapidement dans les domaines de la biostratigraphie, de la microfaciologie et de la micropaléontologie. Grâce aux recherches pétrolières de la SEREPT, Glintzboeckel & Rabaté (1964) furent les premiers à décrire en détail les séries du Paléozoïque (principalement du Carbonifère et du Permien) traversées par sondages. Le Carbonifère se caractérise par un ensemble argileux ou dolomitique très riche en Foraminifères. La succession se poursuit du Bachkirien supérieur jusqu'à l'Assélien (tabl. 1). Au-dessus de l'Assélien viennent trois ensembles du Permien supérieur divisés en cinq biozones. Ce qui laisse supposer l'existence d'une lacune du Permien moyen. Les deux auteurs indiquaient que le Permien supérieur passait en continuité au Trias.

En 1967, Skinner & Wilde réétudient le matériel de Glintzboeckel & Rabaté. Ils décrivent ou rédécrivent: Kalherina africana n. sp., Staffella tunetana n. sp., Staffella ciryi n. sp., Dunbarula mathieui Ciry, D. nana Kochansky-Devidé & Ramovs, Chusenella rabatei n. sp. (probablement synonyme de Fusulina tunetana Douvillé), Neoschwagerina glintzboeckeli n. sp., N. tebagaensis n. sp., N. fusiformis n. sp., Afghanella robbinsae n. sp., A. africana n. sp., A. tumida n. sp., Yabeina syrtalis (Douvillé), Y. punica (Douvillé). Cependant Skinner & Wilde n'apportent rien sur le plan biostratigraphique.

D'autres travaux universitaires se situent dans la mouvance des recherches de la SEREPT. En 1958 Emberger décrivit les algues du Tebaga. L'un de ses genres *Eoclypeina* fut réemployé par Glintzboeckel & Rabaté (1964), mais ne fut validé que tardivement par Vachard (1985). En 1967 Busson réalisait une belle synthèse du Mésozoïque de l'Extrême-Sud Tunisien, mais s'intéressait aussi à son substratum permien.

Le matériel de Glintzboeckel & Rabaté fut encore revu par Hamaoui (1984), par Poncet (1989), et surtout par Lys (1988).

Intervention des équipes américaines.

Une expédition américaine en 1976 (Newell et al.) eut des suites éditoriales jusqu'à une période très récente, selon que les résultats aient paru plus ou moins rapide-

ment: Driggs (1977) étudia des récifs algaires; Lane (1979) traita des Crinoïdes; Senowbari Daryan & Rigby (1988 et 1991) apportèrent des compléments à l'étude des Spongiaires calcaires; Toomey (1991) compara Tebaga et Capitan Reef.

Les travaux des géologues tunisiens et les apports récents.

Plus récemment, les travaux de Khessibi (1985) et de Chaouachi (1985 et 1988) ont mis en évidence, pour la première fois, une subdivision lithologique cohérente. Faisant abstraction des niveaux dits inférieurs, et en fait en position discutée, ils subdivisent la série en six unités lithologiques, mais sans résoudre le problème de l'âge.

Les travaux micropaléontologiques de cette dernière période ont porté essentiellement sur les petits Foraminifères *Hemigordiopsis* et *Endoteba* (Gargouri & Vachard, 1988; Vachard & Razgallah, 1988a), sur les Cyanobactéries (Vachard & Razgallah, 1988b), les Algues Dasycladales (Vachard, 1985) et sur les constructions récifales à *Archaeolithoporella* et *Tubiphytes* (voir résumé de Razgallah & Vachard, 1991) ou à *Parachaetetes* et algues phylloïdes (Vachard et al., 1989; Toomey, 1991; Wendt, 1993). Les Ostracodes furent décrits pour la première fois par Lethiers et al. (1989).

Parallèlement Wendt poursuivait différents travaux sur les récifs permiens du Tebaga portant sur des ciments aragonites particuliers (Wendt, 1977) ou sur certaines constructions algaires (Wendt, 1993).

Etat des connaissances avant notre travail.

Un résumé du contexte lithostratigraphique et des variations de la nomenclature est présenté (Fig. 2). Il permet d'aborder les idées biostratigraphiques émises par Memmi et al. (1986) ou par Lys (1988), qui feront l'objet de notre discussion. Les résultats principaux de ces travaux, publiés à la faveur de synthèses régionales ou de terrain, consistaient à individualiser des faunes à Neoschwagerina, puis à Yabeina, et enfin à Codonofusiella-Reichelina, considérées successivement comme murgabiennes, midiennes ou djoulfiennes.

Lys (1988) a donné une analyse des Fusulinoïdes observés par lui et par ses prédécesseurs (Glintzboeckel & Rabaté, 1964; Hamaoui, 1984) en affleurement et en sondages. Il reconnaît successivement au Tebaga: un Assélien moyen et supérieur (Permien inférieur) connu uniquement en sondage et un Murgabien supérieur et Midien inférieur (Permien supérieur) en sondage et en affleurement. La dernière subdivision se caractérise par l'apparition de Yabeina. Sans vouloir aborder ici la question du Permien inférieur, nous souhaitons rectifier les interprétations biostratigraphiques contenues dans le travail de Lys, non seulement parce que celles- ci ne sont pas conformes à nos observations, mais aussi parce qu'elles sont contraires aux données bibliographiques qui existaient lorsqu'elles ont été émises, car il y était indiqué diverses cohabitations, à commencer par Neoschwagerina et Yabeina (Skinner & Wilde, 1967) ou Yabeina et Dunbarula (Ciry, 1948). Skinner & Wilde avaient même mentionné (fig. 3 et p. 16) que dans leurs échantillons Neoschwagerina existait dans des niveaux surmontant ceux à Yabeina.

	et al. 1976 et al. 1986	Mathieu 1949 Skinner & Wilde 1967	Termier e	t al. 1977	Khessibi 1985	Cette étude								
Grès d	e Cheguimi	Sandstones of Cheguimi (Permian)	*		O. Maasra	U6								
	lcaires à lerophon	"Bellerophon	b. Calcaires à Bellephon et Ottonosia	4 Oudjah el Rhar	Halq el Jmei	U5								
Bioherme supérieur			a. Base marneuse	calcarres à Bellerophon	Oudjah el Rhar	U4								
Faciès argil	eux moyen	Upper Dolomite of Tebaga (sic)	3 - Séries de Merbah el Oussif		Merbah el Oussif	U3								
Bioherme	ınféneur	Limestone between ridges	2 - Dolomies supérieures (Djebel Tebaga)		Djebel Tebaga	U2								
Grès de E	3aten beni Zid	Dolomites of Baten beni Zid Sandstones and Innestones of Baten beni Zid	1 - Série de Bateun beni Zid (Dolomies inférieures de Chabet n Guer)		(Dolomies inférieures de		(Dolomies inférieures de		(Dolomies inférieures de		(Dolomies inférieures de		Dar Njana et Bateun beni Zid	UI

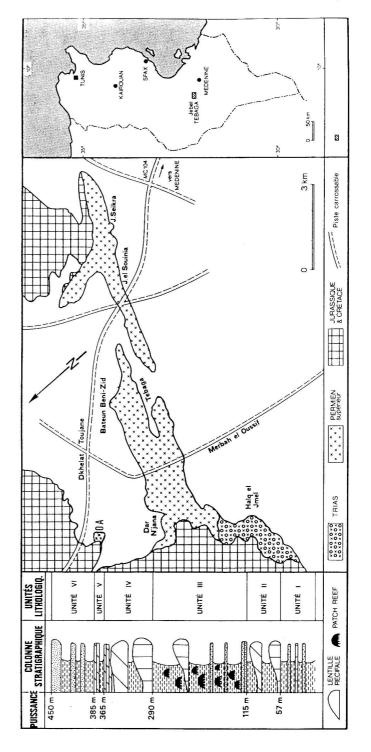
Fig. 2 - Corrélation de diverses échelles lithostratigraphiques du Tebaga. Correlation of various lithostratigraphical scales of the Tebaga.

Cadre lithostratigraphique adopté dans cette étude.

Le Jebel Tebaga.

Le Jebel Tebaga de Médenine est situé à 25 km au NW de cette ville du Sud-Tunisien. Il barre la plaine de la Jeffara de sa structure monoclinale longue de 13 km et large de 3 (Fig. 3). La série affleurante, qui atteint le millier de mètres, se répartit en six unités qui sont de bas en haut:

- une UNITE I ou de Dar Njana et Bateun Beni Zid comportant des grès à strates obliques d'origine intertidale ou infratidale, une dalle à oncolithes Ottonosia, des grès massifs, des calcaires bioclastiques très riches en Algues calcaires (Pl. 1, fig. 1-6), Hemigordiopsis renzi Reichel, Yabeina syrtalis (Douvillé) (Pl. 2, fig. 1), Neoschwagerina spp. toutes du groupe N. craticulifera (Schwager) (Pl. 3, fig. 2), Dunbarula nana Kochansky-Devidé & Ramovs (Pl. 2, fig. 3) et Kahlerina pachytheca, Kochansky-Devidé & Ramovs;
- une UNITE II ou du Jebel Tebaga proprement dit, formée de constructions d'Archaeolithoporella et de calcaires bioclastiques associés, le plus souvent dolomitisés (Pl. 2, fig. 2);
- une UNITE III ou de Merbah el Oussif, constituée de récifs à Spongiaires individualisés au sein de marnes vertes développées sur une assez grande superficie. Le contenu bioclastique de ces marnes a fait l'objet d'un travail de Lethiers et al. (1989). Selon Khessibi (1985, pp. 436-437), ces marnes vertes, ravinées et accidentées de mamelons carbonatés récifaux, s'étendent sur 3 km entre les constructions à Spongiaires.



- Localités et séries du Jebel Tebaga (Tunisie); OA = Oum el Afia. A) Colonne lithologique divisée en six unités; B) Carte géologique schématique des affleurements permiens, C) Position du Tebaga en Tunisie.

Location and series of the Jebel Tebaga (Tunisia). OA = Oum el Afia. A) Lithological column subdivised in six units; B) Geological sketch map with Upper Permian outcrops; C) Location map of the Jebel Tebaga in Tunisia. Fig. 3

Leur épaisseur varie de 250 à 300 m. Les protubérances récifales incluses ont des tailles décamétriques à hectométriques.

Les lavages de marnes ont fourni de nombreux microfossiles, dont quatre groupes particulièrement abondants: (a) des Gastéropodes indéterminés; (b) des Algues vertes et rouges: Permocalculus plumosus Elliott; P. tenellus (Pia); Mizzia velebitana Schubert; M. yabei (Karpinsky); Velebitella triplicata Kochansky-Devidé; (c) des Foraminifères avec prédominance de Climacammina valvulinoides Lange; accompagnées de Globivalvulina graeca Reichel et de Fusulinoïdes Neoschwagerina ex gr. craticulifera et Dunbarula mathieui Ciry; (d) enfin des Ostracodes, formes les plus originales et les plus diversifiées, qui ont fourni quatorze espèces (Lethiers et al., 1989);

- une UNITE IV ou d'Oudjah el Rhar où l'on retrouve les constructions à Archaeolithoporella et commensaux (Razgallah et al., 1987).

Les affleurements orientaux (Jebel Grous, Jebel es Souïnia, Chaabet Tarfaïa, Jebel es Seïkra des auteurs), assez perturbés tectoniquement par le passage d'un grand accident décrochant antéjurassique, semblent appartenir à cette Unité. Ils sont riches en Dunbarula mathieui et Permocalculus spp. (Pl. 2, fig. 5, 6);

- une UNITE V ou d'Halq el Jmel, formée de carbonates ferrugineux richement bioclastiques à *Permocalculus* spp., *Mizzia velebitana*, *Yabeina syrtalis*, etc. (Pl. 2, fig. 4), avec au sommet, des bancs dolomitisés à fréquentes oncolithes d'*Ottonosia laminata*, Twenhofel;
- une UNITE VI ou de Cheguimi (ou de Maasra), est constituée d'une série de grès et d'argiles de "tidal flat" à terriers verticaux assez nombreux et rares traces de Vertébrés (Newell et al., 1976).

Oum el Afia.

En dehors du Tebaga, la colline d'Oum el Afia, située à 3 km du village de Dkhelat Toujane (Fig. 3) expose un ensemble argileux avec quelques bancs calcaires bioconstruits et gréseux. Longtemps considérée comme plus jeune que les séries du Tebaga, elle est aujourd'hui interprétée comme un paquet glissé des unités II ou III (Chaouachi, 1988, p. 167). Cette hypothèse paraît vraisemblable car Oum el Afia contient des *Yabeina* (Newell et al., 1976).

Les échelles biostratigraphiques précédentes (Fig. 4).

Nous avons vu que d'emblée Douvillé (1934) avait attribué les terrains au Permien supérieur, en relevant même l'analogie avec le sous-système d'Extrême-Orient.

Le premier travail biostratigraphique détaillé fut celui de Glintzboeckel & Rabaté (1964) qui reconnaissait trois ensembles différents:

- le Permo-carbonifère de la bordure de la Djeffara, complet du Namurien au Trias et recoupé à Kirchaou et Kasbah Leguine;
- un Permien supérieur "de type subrécifal" à Bir Soltane (en sondage) divisé en deux biozones à *Dunbarula* et à *Afghanella*;

GLINTZBOECKEL & RABATE			KHESSIBI	LYS 1988	Cette Etude	
Tebaga Bir Soltane		1985	1900			
	Trias	Trias			Scythien supérieur	
ieur Tebaga)	ı				?	
Ensemble supérieur affleurements du Tebaga)	Yabeina	е	Djoulfien	Yabeina globosa = Pamirien inférieur	N D. mathieui & Y Codono- fusiella	
=)		Dunbarula	Murghabien supérieur		D. nana	
Ensemble moyen	Dunbarula & Codonofusiella	Dur		Neo- schwagerina margaritae (Murghabien supérieur)	? (répétition probable)	
Ensemble inférieur	Parafusulina Polydiexodina Afghanella			Transition N. craticulifera N. margaritae (passage Murghabien moyen/	Afghanella	

Fig. 4 - Interprétations biostratigraphiques du Tebaga et de Bir Soltane.
Biostratigraphic interpretations of outcrop and boreholes of Tebaga and Bir Soltane.

- un Permien supérieur du Djebel Tebaga divisé en cinq zones: la zone à Yabeina correspondant à presque toute la série connue en affleurement (dite aussi Ensemble supérieur); une zone à Dunbarula et Codonofusiella (Ensemble moyen connu en sondage + base de l'Ensemble supérieur jusqu'à l'apparition des Yabeina); une zone à Eopolydiexodina et une zone à Parafusulina correspondent à l'Ensemble inférieur.

Khessibi (1985) divisait la série à l'affleurement en Murgabien supérieur et Djoulfien inférieur. Le premier niveau allait de l'UI à l'UIII et se caractérisait par Kahlerina, Rauserella, Neoschwagerina et Hemigordiopsis, le second regroupait les dépôts ultérieurs avec pour marqueurs Yabeina, Reichelina, Codonofusiella, etc.

Lys (1988) détaillait les séries de la bordure de la Jeffara en redatant les différents niveaux du Carbonifère et du Permien inférieur. A Bir Soltane (BS1) il subdivisait les 1500 mètres du sondage en une biozone à *N. margaritae* et une biozone de transition entre celle à *N. margaritae* et celle à *N. craticulifera*. Renfermant à sa base de nombreuses Afghanella la première zone de Lys empiétait donc sur la partie supérieure de la zone à Afghanella de Glintzboeckel & Rabaté. Dans le sondage du Tebaga, Lys faisait deux divisions sans indiquer comment celles-ci se corrélaient avec celles de Glintzboeckel & Rabaté (1964): la zone à *N. margaritae* du Murgabien supérieur; et la zone de transition entre *N. margaritae* et *N. craticulifera*, du "passage Murgabien moyen-supérieur". A l'affleurement Lys ajoutait une zone à Yabeina globosa datant le "Pamirien inférieur".

Les caractères de ces zones, indiqués par Memmi et al. (1986, p. 43) et par Lys (1988), sont les suivants:

- le "passage Murgabien moyen/Murgabien supérieur" est caractérisé par Staffella tunetana et Baisalina pulchra;
- le Murgabien supérieur comporte Dunbarula nana, Afghanella tumida, A. cf. robbinsae, Hemigordiopsis renzi, Codonofusiella cf. nana, Sumatrina annae annae, Kahleri na africana, Lasiodiscus divergens, Verbeekina pontica;
- le Midien (Pamirien inférieur) voit la prolifération de Yabeina syrtalis dans la zone à Yabeina globosa.

Nous aurons à discuter des deux dernières zones; la première insuffisamment caractérisée, semble-t-il, ne sera pas approfondie ici.

Le problème des marqueurs du Murgabien-Midien.

Afin de préciser l'âge de la série du Tebaga, nous avons porté nos recherches sur: (a) le problème que pose la coexistence de *Neoschwagerina* et de *Yabeina*, sur (b) la valeur stratigraphique des autres Fusulinoïdes, et enfin (c) sur celle des petits Foraminifères.

Les Neoschwagerina.

Si l'on s'en tient à la bibliographie généralement admise, les *Neoschwagerina* font leur apparition dès la base du Murgabien et s'éteignent à son sommet. Elles représen-

tent donc le fossile murgabien par excellence. Dans le stratotype le Murgabien est divisé en trois zones à *Neoschwagerina* (Fig. 5).

Neoschwagerina margaritae est une espèce du Moyen-Orient et de l'Extrême-Orient. L'espèce, ou le groupe d'espèces, la plus communément rencontrée sur le pourtour méditerranéen est N. craticulifera avec de nombreuses variations décrites par Skinner & Wilde (1966a, 1967) en Tunisie et en Sicile, par Skinner (1969) en Turquie et par Kochansky-Devidé & Ramovs (1955) en Yougoslavie.

Selon Leven (1967) N. craticulifera, qui constitue ordinairement un fossile de zone du Murgabien moyen, se rencontre aussi dans le Murgabien supérieur. Les faunes de Tunisie et de Turquie sont très semblables; celles de Tunisie et de Yougoslavie le sont également, surtout si l'on admet comme Ishibashi (1986, p. 112) que Neoschwagerina tebagaensis et N. glintzboeckeli sont synonymes de N. craticulifera occidentalis Kochansky-Devidé & Ramovs, 1955. Par contre la microfaune du Sosio est un peu différente par manque de Yabeina.

CHRONOSTRATIGRAPHIE		HYPOTHESE	HYPOTHESE 2	нүротнеѕе 3	HYPOTHESE 4
	MIDIEN	Y	Y	Y	//
	?	N + Y	N + Y	A * T granter	Y N+Y
M U R	Supérieur	N. margaritae	hant skriter	'A. Inda	N. margaritae
G H A B	Moyen	N. schuberti	A. A. S. Pitty	N. schubern	N. schuherti
E N	Inférieur	N. simplex	N. simplex	N. simplex	N. simplex

Fig. 5 - Quatre hypothèses sur l'enchaînement des biozones à Neoschwagerina et Yabeina dans le Murgabien et le Midien inférieur, et problème de la limite des deux étages. - Hypothèse 1: auteurs japonais; les Yabeina de la paire Neoschwagerina + Yabeina sont appelées Colania; - Hypothèse 2: fondée sur l'abondance des N. schuberti et la rareté des N. margaritae en Afghanistan; - Hypothèse 3: définition du Murgabien type; - Hypothèse 4: concept malais de la "transition Murgabien-Midien". C'est aussi, semble-t-il, l'opinion de Leven (1993), qui attribue la zone N + Y au Midien. Several hypothesis about the biostratigraphic successions of the Neoschwagerina and Yabeina species. - Hypothesis 1: Japanese authors, Yabeina (Y) of both Neoschwagerina + Yabeina (N + Y) are called Colania; - Hypothesis 2: according to the relative abundance of N. schuberti and N. margaritae in Afghanistan; - Hypothesis 3: original definition of the Murgabian; - Hypothesis 4: Malaysian concept of a "Midian-Murgabian transition". Probably also the idea of Leven (1993), with a N + Y zone attributed to the Midian.

On peut donc se demander si le Murgabien supérieur périméditerranéen ne peut pas être divisé en deux zones: a) zone inférieure à N. ex gr. craticulifera; b) zone supérieure à N. ex gr. craticulifera et Yabeina ex gr. punica (= Yabeina "archaïques"). Cette zone à Neoschwagerina et Yabeina existe au Tebaga, en Turquie et probablement aussi en Yougoslavie (Kochansky-Devidé, 1975; Kochansky-Devidé & Ramovs, 1978) et en Albanie (Bignot et al., 1982).

Les Yabeina.

Le genre Yabeina est un marqueur du Midien, mais il peut exister dans la partie supérieure du Murgabien supérieur où il est représenté par des formes primitives: Yabeina archaica Dutkevich, 1967 (Leven, 1967, p. 25). Son extinction se situe au sommet du Midien.

En Tunisie, le genre Yabeina est bien représenté. On le trouve dans tous les niveaux de la série affleurante. Cependant, dans les secteurs de Bateun Beni Zid et du Tebaga sensu stricto, les Yabeina prospèrent et forment à eux seuls des "biostromes", où on compte plusieurs milliers d'individus par m³. Des Neoschwagerina, en nombre très inférieur, leur sont toujours associées (Pl. 2, fig. 3).

La cohabitation Neoschwagerina et Yabeina ne semble pas spécifique de la Tunisie. On la rencontre dans le stratotype du Murgabien (Miklukho-Maclay, 1958 et 1963; Dutkevich, 1967; Leven, 1981) où l'on trouve à la fois N. margaritae et Y. archaica. Près de la région stratotypique, dans la vallée de Kurteke (sous-zone centrale du Pamir du Sud-Est; déjà décrite par Leven, 1967, fig. 4, p. 14), Chediya & Davydov (1980, fig. 2, p. 56 et pp. 55, 58) soulignent l'importance de la découverte de Yabeina dans leur niveau B. Ces Yabeina cf. opima existent en même temps que N. margaritae, N. cf. schuberti et N. cf. craticulifera, ainsi qu'avec des Paradunbarula et des Colaniella aff. inflata (Wang). Cependant l'association est rangée dans le Midien (fig. 2, p. 56). Chediya & Davydov écrivent (p. 58): "La découverte de Yabeina cf. opima dans la partie moyenne de la suite de Kastanatdjilga est l'une des plus intéressante et importante. Jusqu'ici la seule espèce de Yabeina connue dans le Pamir du Sud-Est était Y. archaica Dutkevich de la suite de Karasou de la sous-zone intermédiaire. Y. opima Skinner fut décrite en 1969 dans le Permien de Turquie, où elle fut trouvée avec Kahlerina, Reichelina, Yangchienia, Codonofusiella, Russiella, Dunbarula, Chusenella et Neoschwagerina. Le spécimen du Pamir de Y. cf. opima Skinner ressemble à celui de Turquie par la forme des septula, la taille et la forme du test et la structure du système septal. Les septula spiraux secondaires de notre Yabeina apparaissent au 6e tour; ils sont présents dans presque toutes les chambres secondaires au 7e et 8e tour; et sont au nombre de deux à partir du 11e tour. Ainsi, Yabeina cf. opima Skinner est moins primitive que Y. archaica Dutkevich et paraît être aussi développée que Y. globosa. Ceci est confirmé par la présence, dans les mêmes couches, de Chusenella ishanensis Hsu, qui se rencontre au sommet des calcaires de Maokou en Chine du Sud associée à Yabeina inouyei Deprat, synonyme de Y. globosa (Yabe)". Chediya & Davydov (ibid.) datent l'association du Midien, mais ils apportent la nuance importante suivante: "Il n'y a pas de preuves paléontologiques de l'existence de la partie supérieure de l'étage Murgabien dans cette coupe, de sorte que la présence des dépôts correspondants est plutôt sujette à caution. Mais les calcaires sont dépourvus de traces visibles d'érosion". L'attribution de ce niveau au Midien inférieur oblige à mettre une lacune du sommet du Murgabien que rien ne justifie. Pourquoi, si près du stratotype du Murgabien, ne pas admettre qu'il s'agit d'un Murgabien sommital, et que Neoschwagerina l'emporte sur Yabeina pour fixer la limite?

Le même problème se pose avec les travaux de Kotlyar et al. (1984, p. 9) qui concluent à l'existence d'une zone à Neoschwagerina pinguis et Chusenella minuta dans le Midien inférieur de Transcaucasie où Yabeina n'est pas connue. Il est à noter que cette zone à N. pinguis (une forme du groupe craticulifera) surmonte une zone à N. ex gr. cheni (qui désigne probablement une forme du groupe margaritae différant par un test plus petit, par moins de tours et par un plus faible accroissement du tour, selon Toriyama & Kanmera, 1979). Par contre Kotlyar et al. (tab. hors-texte entre p. 16 et 17) indiquent que dans le Pamir du Sud-Est le Murgabien se termine par la zone à N. margaritae alors que le Midien commence par la zone à Y. opima.

En Chine, au Cambodge, au Japon on observe la même association à Neoschwagerina et Yabeina. Comme l'indiquent Ishii et al. (1975, p. 120): "The N. margaritae subzone is characterized by relatively advanced forms of Neoschwagerina such as N. craticulifera, N. margaritae and N. minoensis; all common to Japan, along with primitive Yabeina, Y. archaica. The Neoschwagerina Zone as a whole is safely correlated with the Neoschwagerina Zone of the Maokou and the Akasakan series of Japan". En Asie du Sud-Est, comme en Tunisie, on constate que les Néoschwagérines qui cohabitent avec les Yabéines sont d'aspect assez primitif. Ainsi, Skinner & Wilde (1955, p. 928) ont souligné que: "Neoschwagerina minoensis Deprat, which occurs with Yabeina globosa (Yabe) in the upper beds at Akasaka, Japan, is less complex than some of the other species of Neoschwagerina which are found lower in the same sequence".

Notons que la série d'Akasaka vient d'être revue par Leven (1993, p. 58) qui exprime sur elle un avis complètement différent de celui des auteurs japonais en l'attribuant au Midien et non plus au Murgabien supérieur, en justifiant son opinion de la façon suivante: "First, in the *N. margaritae* zone, the proper index-species are absent, occurring only higher in the *Yabeina globosa* zone of the section. Therefore, this species cannot be used as the zonal form. Second, *Yabeina* forms make their first appearance directly in this zone strata: *Yabeina ozawai* and the form described (...) as *N. margaritae*".

Dans ces conditions, il conviendrait peut-être de revoir aussi les Fusulinoïdes de Bukit Kepayang en Malaisie, où plusieurs auteurs (Ishii, 1966; Igo, 1967; Fontaine et al., 1988) ont cité l'association de *Yabeina asiatica* Ishii, 1966, *Neoschwagerina douvillei* Ozawa, 1925 et *N. cheni* Sheng, 1958.

La cohabitation de Yabeina et de Neoschwagerina n'est pas la seule que l'on rencontre en Tunisie. On trouve aussi des associations à Reichelina et Codonofusiella, autres marqueurs possibles du Midien. Ces formes ont été observées dans le même faciès que Yabeina et Neoschwagerina. Comme Yabeina, la faune à Reichelina et Codonofusiella a un développement local préférentiel; cette fois au sein du faciès à Dunbarula. Ce faciès semble être plus confiné que celui à Yabeina. Pour la plupart des auteurs, cette association (Reichelina + Codonofusiella) qui a été trouvée au Nord du Caucase, au Pamir, dans l'Oural, en Chine du Sud et en Turquie du Sud, caractérise le Pamirien (Leven, 1967; Waterhouse, 1976), mais on peut la rencontrer dans le Murgabien. Lys (in Lys et al., 1980) suppose qu'elle apparaît au Murgabien moyen (voire le Murgabien inférieur dans Lys & Marcoux, 1978); il paraît plus sûr d'indiquer le Murgabien supérieur (Vachard, 1980; Vachard & Montenat, 1981; Altiner, 1981). Leven (1993, p. 59) considère que l'apparition de Reichelina et de Codonofusiella se situe au Midien.

Autres Fusulines.

Dunbarula.

Le genre est connu en Tunisie, Italie (Sicile et Apennin méridional), Grèce (Chios), Yougoslavie, Turquie, Pamir du Sud- Est, Chine dont Tibet, Japon, et dans un "terrane" tectono- sédimentaire de l'Etat de Washington aux USA. Les espèces sont assez peu nombreuses. D. mathieui Ciry, D. nana Kochansky-Devidé & Ramovs et D. pusilla Skinner paraissent assez fréquentes sur le pourtour méditerranéen. L'unique espèce américaine D. laudoni Skinner & Wilde semble très proche de D. pusilla Skinner de Turquie. Dunbarula apparaîtrait dans le Murgabien moyen au Sosio; Flügel et al. (1991) ont figuré une espèce qu'ils appellent D. mathieui, mais qui ressemble plutôt à D. nana. Le genre n'est toutefois pas connu dans le Murgabien-type et serait, selon Leven (1993, p. 58), un taxon uniquement midien.

La faune à *Dunbarula* existe dans les niveaux carbonatés et argileux du Tebaga. Une pléthore d'individus a été observée dans des faciès de type packstone-grainstone du Jebel Seikra (Pl. 2, fig. 5). Là aussi le développement est préférentiel; lorsque *Yabeina* prospère, les *Dunbarula* se raréfient et vice versa. L'abondance de l'un ou l'autre dépend des facteurs biotiques et abiotiques environnants. Les *Yabeina* semblent s'épanouir dans un milieu calme et ouvert, alors que les *Dunbarula* préfèrent un milieu agité. On voit donc bien l'influence du milieu sur le développement et la prolifération de la faune, sur la présence ou l'absence d'un genre. Et l'on comprend que cette situation "creates a problem for its biostratigraphic identification" (Leven, 1993, p. 58).

Kahlerina.

C'est une forme qui apparaîtrait dans le Murgabien supérieur (Leven, 1981, p. 103) ou seulement au Midien (Leven, 1993, p. 58), mais qui se rencontre aussi avec Lepidolina multiseptata au Japon (Ishii et al., 1975); voire dans le Djoulfien (Chediya & Davydov, 1980). Cependant en Yougoslavie Kahlerina a été rencontré avec N. schuberti (Kochansky-Devidé, 1964, p. 193), et Vachard (1980, p. 58) le signale même dans le Murgabien inférieur d'Afghanistan. Vachard & Miconnet (1990, p. 304) ont indiqué que les espèces méditerranéennes de Yougoslavie, Sicile, Turquie et Tunisie étaient

synonymes; on a donc affaire au Tebaga à Kahlerina pachytheca Kochansky-Devidé & Ramovs, 1955 (Pl. 3, fig. 1).

Afghanella.

Ce genre est, selon Vachard & Miconnet (1990, p. 305), caractéristique du Murgabien et surtout du Murgabien moyen (Leven, 1981, p. 103); il s'étendrait toutefois dans le Midien (Leven, 1993, fig. 1). Un seul exemplaire a été relevé dans les séries de Bateun Beni Zid; cette pénurie fait penser qu'il provient des couches sous-jacentes, dans le cas contraire, il faudrait expliquer son extrême rareté. Le genre voisin Sumatrina est également très rare dans la région (Pl. 3, fig. 1). Après que Leven ait considéré qu'il apparaissait dans la zone à Neoschwagerina simplex, c'est-à-dire dans le Murgabien inférieur (1967, pp. 200-201), cet auteur a reporté son émergence dans le Murgabien moyen (1981, p. 103), puis dans le seul Midien (1993, fig. 1, et p. 59).

Chusenella.

Ce microfossile revu par Vachard & Ferrière (1991) est, au sens strict, un taxon qui est présent du Murgabien inférieur au Midien. Il abonde localement en Iran où l'on a introduit une zone à *Chusenella abichi*. Au Tebaga, il est fréquent même dans les sédiments argileux de la série permienne, et accompagne assez souvent le cortège faunique cité ci-dessus (Pl. 2, fig. 4, 6; Pl. 3, fig. 6).

Staffellidés.

Le genre Staffella semble présent uniquement en sondage (Pl. 3, fig. 7). A l'affleurement il fait presque défaut. Seuls Termier, Termier & Vachard (1977) ont mentionné une Nankinella.

Par rapport aux niveaux téthysiens contemporains, cette rareté des Staffellidés, très bien adaptés aux conditions de salinité anormale de la fin du Permien, est étonnante au Jebel Tebaga. Cette quasi-absence des Staffellidés pose les mêmes questions que celle des *Afghanella* et pourrait faire penser à un contrôle par le substrat: ces taxons étant peut-être vasicoles, ou épiphytes de plantes qui l'étaient.

Les Petits Foraminifères.

A côté des Fusulinoïdes, les petits Foraminifères sont surtout représentés par des Porcelanés et des Nodosarioïdes. On constate d'emblée l'absence de tout marqueur djoulfien: Shanita, Paraglobivalvulina, Paradagmarita ou Pseudotristix, alors que leurs ancêtres murgabiens Hemigordiopsis et Globivalvulina ex gr. vonderschmitti abondent. De même Palaeofusulina et Colaniella font défaut.

Les Hemigordiopsidae.

Les deux espèces fréquentes sont *Hemigordiopsis renzi* et *Hemigordius irregulari-* formis Zaninetti, Altiner & Catal. La première est utilisable en biostratigraphie car Reichel (1945) et Kochansky-Devidé (1958) signalent son association avec *Neoschwageri*

na craticulifera à Chypre et en Yougoslavie. Hemigordiopsis semble bien être un marqueur du Murgabien supérieur, qui donne naissance à un autre marqueur, Shanita, au Midien. Le remplacement des deux genres pourrait, dans certaines coupes de la Téthys (Turquie, Birmanie, Thailande, etc.), permettre de fixer une limite du Murgabien et du Midien pour des dépôts de milieux infralittoraux supérieurs plus ou moins confinés.

Autres petits Foraminifères.

Ni les Dagmarita, ni les Baisalina, ni les Agathammina (Pl. 3, fig. 6), ni l'ensemble des Nodosariidae (Pl. 1, fig. 2; Pl. 3, fig. 6) ne sont suffisamment précis pour intervenir dans le problème stratigraphique qui nous intéresse.

Biozonation proposée au Tebaga.

Après plusieurs années d'études de terrain, souvent banc par banc, et l'examen de plusieurs milliers de lames minces, nous pouvons consigner les observations suivantes (Fig. 6):

- Au Jebel Tebaga, on constate dès les premiers bancs fossilifères la présence conjointe des taxons suivants: Neoschwagerina tebagaensis Skinner & Wilde, 1967, N. fusiformis Skinner & Wilde, 1967, Reichelina changhsingensis Sheng & Chang, 1958, Kahlerina pachytheca Kochansky-Devidé & Ramovs, 1955 (= K. africana Skinner & Wilde, 1967), Yabeina punica (Douvillé, 1934), Dunbarula nana Kochansky-Devidé & Ramovs, 1955, Chusenella tunetana (Douvillé, 1934) (= Ch. rabatei Skinner & Wilde, 1967). Dunbarula et Neoschwagerina sont des formes de l'herbier à Algues à nombreuses espèces des genres Mizzia et Permocalculus et présence plus monospécifique de Salopekiella, Clavaporella, Gymnocodium, Kochanskyella et Eoclypeina (Vachard, 1985; et ici Pl. 2, fig. 5, 6; Pl. 3, fig. 6). Yabeina forme seule des accumulations qui paraissent caractériser des carbonates qui seraient les équivalents du Détritique Côtier (DC) de la bionomie actuelle (Blanc, 1982) (Pl. 2, fig. 1). Reichelina est très rare, mais nous l'avons figurée dans notre description d'Endoteba Vachard & Razgallah, 1988a (repris ici Pl. 3, fig. 3-5).
- Les Afghanella manquant presque complètement à notre connaissance à l'affleurement, la zone à Afghanella doit être conservée pour désigner les niveaux inférieurs connus uniquement en sondage.
- Les Codonofusiella n'apparaissent pas selon nous avant l'Unité IV. Reichelina et les Codonofusiella, très rares et très localisées au Tebaga (Glintzboeckel & Rabaté, 1964, pl. 56, fig. 1a, b et pl. 58), sont connues dans le reste du monde à partir du Midien (Leven, 1993), Murgabien supérieur (Vachard, 1980), ou dès le Murgabien moven (Lys et al., 1980).
- Les *Dunbarula mathieui* existent depuis l'Unité III (Lethiers et al., 1989) et sont très abondantes dans les Unités IV et V (Pl. 2, fig. 5).

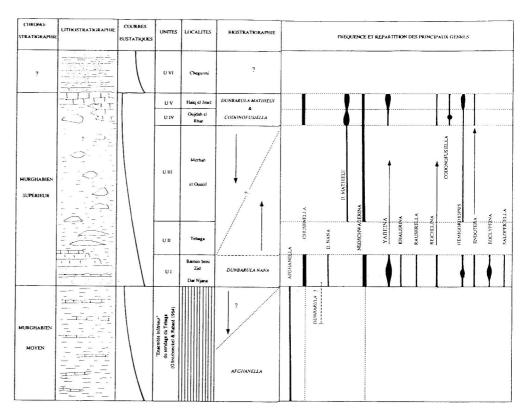


Fig. 6 - Tableau récapitulatif des données stratigraphiques au Tebaga. Correlation table of various stratigraphic data in Jebel Tebaga.

- Les Yabeina sont présentes d'un bout à l'autre de la série avec des fréquences maximales dans l'Unité I à Bateun beni Zid et dans l'Unité V à Halq el Jmel.
- Les Neoschwagerina sont toujours très peu nombreuses mais s'observent de l'Unité I à l'Unité V.
- Les *Dunbarula nana* sont, à notre connaissance, cantonnées dans l'Unité I (Pl. 2, fig. 3).
- L'affleurement du Jebel Tebaga, de l'Unité I à l'Unité V, constitue une seule unité biostratigraphique: la biozone à Neoschwagerina, Yabeina et Dunbarula.
- Une sous-zone inférieure locale peut éventuellement être individualisée selon la présence de *Dunbarula nana*.
- La présence de *Dunbarula*, dans la zone à *Afghanella*, sous-jacente à la sous-zone à *D. nana*, est probable, mais elles sont rares de l'avis des auteurs qui les signalent et n'ont pas été retrouvées par nous.
- Une sous-zone supérieure locale est caractérisée par *Dunbarula mathieui* et *Codonofusiella*. L'apparition plus tardive de *Codonofusiella*, par rapport à l'autre espèce, si elle se confirmait à l'échelle globale ou au moins de la Téthys occidentale, pourrait permettre de subdiviser la sous-zone en deux.

- L'âge précis des trois zones et sous-zones: zone 1 à Afghanella, zone 2 à Neo-schwagerina-Yabeina-Dunbarula avec ses deux sous-zones (2A: Dunbarula nana; 2B: Dunbarula mathieui et Codonofusiella) est très difficile à établir, du fait de l'imprécision actuelle des définitions des étages Murgabien et Midien, à la limite desquels, de sur-croît, se situent les séries du Tebaga. Cependant si l'on admet comme Leven (1993, p. 58) que les genres Yabeina, Metadoliolina, Kahlerina, Codonofusiella, Dunbarula et Reichelina connaissent leur apparition au Midien, alors tous nos problèmes sont résolus et toute la série permienne affleurant au Jebel Tebaga est d'âge midien. De plus, comme le montre notre Fig. 6, l'apparition simultanée de Yabeina, Reichelina, Kahlerina, Dunbarula, etc., se trouverait confirmée. Seule Codonofusiella, dont l'apparition est plus tardive, pourrait permettre de définir, au niveau générique, une deuxième zone dans le Midien nouvellement rédéfini.
- L'âge de la zone à Afghanella est murgabien moyen ou supérieur. La présence de "Paraschwagerina sera" qui pourrait être une Rugososchwagerina (Skinner, 1971, p. 3) et l'absence ou la rareté de vraies Dunbarula et de Reichelina, de Yabeina ou de Kahlerina inciterait à pencher pour du Murgabien moyen.
- La biozone à Neoschwagerina-Yabeina et Dunbarula, c'est-à-dire l'ensemble du Jebel Tebaga, pourrait être d'âge murgabien supérieur ou midien inférieur. C'est cette dernière hypothèse que retient Leven (1993, p. 60). Si l'on fait de Yabeina, comme Leven, Kotlyar et al. ou les auteurs japonais, un marqueur du Midien, on doit opter pour cet âge. Mais il faut remarquer que beaucoup de ceux qui font ce choix considèrent aussi que les Neoschwagerina disparaissent au Murgabien et ne montent pas dans le Midien. Pour ces auteurs la limite Murgabien-Midien est à la fois niveau d'extinction pour Neoschwagerina et d'apparition de Yabeina. Lys (1988, tab. 9) a opté pour cette solution au Tebaga, mais ce faisant il n'a pas tenu compte des observations précédentes de Glintzboeckel & Rabaté et de Skinner & Wilde, qui avaient déjà indiqué que Neoschwagerina et Yabeina cohabitaient tout au long de la série. Cette solution est aussi contraire à toutes nos observations.

Kotlyar et al. considèrent que les Neoschwagerina montent dans un niveau à Paradunbarula, dont nous admettons comme eux l'âge midien incontestable. De plus, nous avons déjà indiqué (Vachard, 1991) que les Yabeina sont présentes au sommet du Murgabien stratotypique. En dehors du Tebaga, il y a au moins deux régions où Neoschwagerina et Yabeina coexistent, ce sont la Turquie et le Pamir. Et les trois espèces de Yabeina de la cohabitation Y. punica, Y. opima et Y. archaica paraissent très proches sinon synonymes les unes des autres. De plus, dans ces trois régions se retrouvent les Dunbarula.

- Pour nous le Murgabien se termine donc, en plusieurs endroits de la Téthys occidentale et centrale, par une zone à Neoschwagerina, Yabeina et Dunbarula.
- Cette zone se place-t-elle au-dessus de la zone à Neoschwagerina margaritae, classiquement admise comme zone supérieure du Murgabien, ou latéralement à elle? Bref, avons-nous une biozone du Murgabien terminal comme cela a été admis (Va-

chard & Ferrière, 1991) ou une biozone du Midien basal comme cela pourrait se déduire de la lecture de Leven (1993)? Nous n'avons pas d'éléments définitifs pour trancher tant qu'une révision dialectique des stratotypes du Murgabien et du Midien ne sera pas faite. Kotlyar et al. citent une coupe où le trio Neoschwagerina, Yabeina, Dunbarula succèdent à N. margaritae, mais l'observation est unique dans leur secteur d'étude. En Turquie à Çerkez Hüyük nous avons trouvé N. margaritae (Pl. 3, fig. 8, 9) sans retrouver le niveau à Neoschwagerina, Yabeina et Dunbarula de Skinner (1969). Au Tebaga, on ne connaît pas de N. margaritae, cependant dans un sondage non encore décrit Madame Ben Zarti (comm. orale, novembre 1992) a découvert une N. margaritae dans une succession où les Yabeina semblent faire défaut. Le problème reste donc sans solution et nous préférons admettre pour l'instant que la nouvelle zone est équivalente à celle de Neoschwagerina margaritae. Au cours de cette biozone, on peut supposer qu'une petite Néoschwagérine, peut-être semblable à N. tebagaensis, a évolué en acquérant des septula transverses de deuxième ordre, puis a donné conjointement et concomitament naissance aux grandes N. margaritae chez lesquelles la possession de tels septula restent tardives, et aux Yabeina punica qui possèdent ce type de septula à partir du quatrième tour.

Des recherches ultérieures confirmeront peut-être si nous avons raison ou non d'être simplificateurs et réductionnistes ou s'il faut envisager de subdiviser le passage du Murgabien au Midien en quatre intervalles: zone à *Neoschwagerina margaritae*, zone à *Dunbarula nana*, zone à *Dunbarula mathieui*, zone à *Codonofusiella*.

- Les genres Paradunbarula et Shanita, descendants directs de Dunbarula et d'Hemigordiopsis, seraient pour divers auteurs des marqueurs du Midien inférieur par leur apparition. Leven (1993, fig. 1) repousse l'apparition de Paradunbarula au Djoulfien. Ce recul paraît acquis pour Paraglobivalvulina, qui passa pendant longtemps pour midienne, car son ancêtre direct "G." decrouezae est d'un Midien plutôt supérieur, et parce qu'au Murgabien ne prospèrent que des Globivalvulina typiques. Quant à Paradagmarita, qui reste un bon marqueur du Djoulfien et/ou du Dorashamien, sa présence dans la région paraît très douteuse, mais ne peut être exclue, notamment à Bir Mastura (BMT1) où il est cité par Memmi et al. (1986, p. 37), puis par Lys (1988, p. 622) sans que le taxon ait été figuré.
- Le problème de la datation des couches du Tebaga, supérieures à la zone à Dunbarula mathieui, donc au Murgabien supérieur, reste entier faute de faune ou microfaune. Recouverts par le Scythien supérieur à Meandrospira pusilla et surmontant le Murgabien supérieur les grès de Cheguimi représentent tout ou partie du Midien, Djoulfien et Dorashamien. Il n'est pas exclu que les équivalents latéraux de ces couches soient diachrones.
- La très forte subsidence du Murgabien se traduit par une accumulation de plusieurs milliers de mètres de sédiments d'une profondeur de dépôt toujours faible (présence d'Algues photophiles puis de figures sédimentaires de milieux littoraux à tidaux, voire présence de petits karsts à spéléothèmes). Si l'on fait appel à la stratigraphie

séquentielle pour essayer de résoudre ce problème: on s'aperçoit que les deux biozones correspondent presque exactement avec une variation importante du niveau de la mer à la limite entre Unité III et Unité IV. Le Murgabien supérieur correspond donc à une période de haut niveau marin suivie d'une baisse de niveau avec réalisation d'un prisme de bas niveau marin sans onlap côtier: les niveaux de Cheguimi.

Quel est l'âge de ces niveaux? Encore du Murgabien supérieur, déjà du Midien suivi d'une lacune, ou ensemble condensé du Midien-Djoulfien-Dorashamien. La dernière solution paraît la plus probable, cependant les niveaux de transgression ne sont pas discernables ou plus probablement leurs dépôts ont été érodés au début du Trias. La transgression à *Meandrospira pusilla* pourrait être du Scythien supérieur, ce qui poserait également la question du Scythien inférieur, donc de la base du Trias. Les recherches palynologiques en Tunisie ou en Libye (Adloff et al., 1985; Kilani-Marzqui e^e 1988) n'ont pas permis de caractériser le passage du Permien au Trias.

Biozonation étendue à la Téthys occidentale.

Au-delà de notre étude au Tebaga, cinq réflexions supplémentaires se présentent à nous:

- Yabeina apparaît probablement plus tôt en Téthys orientale, car elle y côtoie Neoschwagerina.
- Lepidolina présente dans toute la Téthys orientale manque en Téthys occidentale.

CHRONOSTRATIGRAPHIE	LEVEN, 1981	TÉTHYS OCCIDENTALE : TEBAGA (CETTE ÉTUDE)		TÉTHYS OCCIDENTALE ET CENTRALE (PROPOSÉE)		JAPON ET ASIE DU SUD-EST
DORASHAMIEN	5 zones d'Ammonoides	on samuen and an		Palaeofusuiina		Palacofusulina
DJOULFIEN	2 zones d'Ammonoides	ANG SERBANG BANG BANG BANG BANG BANG BANG BANG		Pseudodunbarula		Nanlingella
MIDIEN	Yabeina ~	AGARAGANAN SAMAHAN MANAHAN MAN MANAHAN MANAHAN		Shindella		Lepidolina-Misellina
	Lepidolina	AMARAMAN AM Amaraman amaraman ama		Paradunbarula		Yabeina-Lepidolina
	supérieur Na margaritae	Na Da mathieui et Ya Codonofusiella et Da Da nana		Na margaritae	Na Ya et Da	"Na" douvillei Na margaritae
MURGHABIEN	moyen Na schuberti	Afghanella		Na craticulifera et Rugososchwagerina		Na craticulifera
	inférieur Na simplex	TATAK SALAMBAN BANDAN B		Na simplex et Praesumatrina		Na simplex

Fig. 7 - Echelles parallèles pour la Téthys occidentale, centrale et orientale.

Table of the different biostratigraphic scales for Western, Central and Eastern Tethys.

- En Téthys occidentale et centrale, les *Dunbarula* donnent naissance aux *Para-dunbarula* et aux *Shindella*. Ces deux formes semblent remplacer au Midien l'association à *Yabeina-Lepidolina*.
- Au Djoulfien on aurait encore une différence entre une Téthys occidentale et centrale à *Pseudodunbarula* et une Téthys orientale à *Nanlingella*. Les deux genres sont peut-être cependant synonymes.
 - Au Dorashamien les peuplements à Palaeofusulina se réhomogénéisent.

On peut donc en guise de conclusion dresser un tableau (Fig. 7) correspondant à la situation de la Téthys au Permien supérieur. Il fait apparaître qu'après sa spéciation accomplie dans le Murgabien supérieur de Tunisie, ou d'un autre lieu de la Téthys occidentale, le genre Yabeina a migré vers la Téthys orientale. Après cela tous les Verbeekinoïdes semblent avoir disparu de la Téthys occidentale, où leurs dernières créations Lepidolina ou Neomisellina feront complètement défaut. Par contre les Dunbarulinae vont évoluer en Téthys occidentale et centrale et donner les genres Paradunbarula et Shindella. Après l'épisode mal connu du Djoulfien, la microfaune redevient uniforme au Dorashamien avec les Palaeofusulina, Colaniella, Paradoxiella et Paraglobivalvulinoides qui, abondantes en Asie du Sud-Est, se retrouvent jusqu'en Grèce (Vachard et al., 1993). Ceci est probablement dû à un épisode de haut niveau marin dont il serait intéressant de retrouver la trace au Jebel Tebaga.

Remerciements.

Les auteurs remercient M. Gaetani et E. Ya. Leven, d'avoir relu avec beaucoup de minutie et d'intelligence leur manuscrit, M. Chaouachi de leur avoir fourni du matériel, L. Memmi pour la traduction du résumé en italien, T. Colve pour avoir assuré la frappe du manuscrit, J. Carpentier pour les prises de vue et H. Razgallah pour son aide.

REFERENCES

- Adloff M.C., Doubinger J., Massa D. & Vachard D. (1985) Trias de Tripolitaine (Libye): nouvelles données biostratigraphiques et palynologiques. *Rev. Inst. Fr. Pétrole*, v. 40, n. 6, pp. 723-753, Paris.
- Altiner D. (1981) Recherches stratigraphiques et micropaléontologiques dans le Taurus Oriental au NW de Pinarbasi (Turquie). *Thèse Univ. Genève*, n. 2005, 450 pp., 57 pl., Genève.
- Bignot G., Kodra A., Neumann M. & Pirdeni A. (1982) Le Permien supérieur des Alpes Albanaises; étude préliminaire. C.R. Ac. Sc., v. 295, pp. 883-886, Paris.
- Blanc J.J. (1982) Sédimentation des marges continentales, actuelles et anciennes. *Masson édit.*, pp. 1-159, Paris.
- Busson G. (1967) Le Mésozoïque Saharien. Pt. 1. Extrême-Sud Tunisien. *Edit. CNRS*, v. 8, pp. 1-194, Paris.

- Chaouachi M.C. (1985) Contribution à l'étude des paléoenvironnements et de la diagenèse carbonatée de la série permienne du Jebel Tebaga de Medenine (Sud Tunisien). *D.E.A. Fac. Sc. Tunis*, pp. 1-104, 24 fig., Tunis.
- Chaouachi M.C. (1988) Etude sédimentologique des séries du Permien supérieur du Jebel Tebaga de Medenine (Sud-Est de la Tunisie); genèse, diagenèse et potentiel réservoir des corps récifaux. *Thèse 3e cycle, Fac. Sc. Tunis*, 285 pp., Tunis.
- Chediya I.D. & Davydov V.I. (1980) Stratigraphic range of Colaniellas (Foraminifera). *Dok. Akad. Nauk SSSR*, v. 252, n. 4, pp. 948-951; english translation (1982), Scripta Publishing Co, pp. 55-59, Moskva.
- Ciry R. (1948) Un nouveau Fusulinidé permien: *Dunbarula mathieui. Bull. Scient. Bourgogne*, v. 11 (1946-47), pp. 103-110, Dijon.
- Ciry R. (1954) A propos de *Neoschwagerina syrtalis* Douvillé. *Bull. Soc. Sc. Nat. Tunisie*, v. 7, pp. 111-122, Tunis.
- Douvillé H. (1934) Le Permien marin de l'Extrême-Sud Tunisien. II. Les Fusulinidés de la Tunisie. Mém. Serv. Carte Géol. Tunisie, v. 1, n. 1, pp. 75-90, Tunis.
- Douvillé H., Solignac M. & Berkaloff E. (1933) Découverte du Permien marin au Djebel Tebaga (Extrême-Sud Tunisien). C.R. Ac. Sc., v. 196, pp. 21-25, Paris.
- Driggs A.F. (1977) The Petrology of three Upper Permian Bioherms, Southern Tunisia. Brigham Young University Geol. Studies, v. 24, n. 1, pp. 37-53, Provo (Utah).
- Dutkevich G.A. (1967) New species of *Yabeina* from the Upper Permian of the Southeastern Pamirs. *Paleont. Journ.*, 1967, n. 1, pp. 18-21, (trad. pp. 14-17), Moskva.
- Emberger J. (1958) Note préliminaire sur le faciès à algues du Permien du Djebel Tebaga (Sud-Tunisien). C.R. S. S. Soc. Géol. France, 1978, n. 3-4, pp. 49-51, Paris.
- Fluegel E. (1990) "Einschnitte" in der Entwicklung permischer Kalkalgen. Mitt. naturwiss. Vers. Steiermark, v. 120, pp. 99-124, Graz.
- Fluegel E., di Stefano P. & Senowbari-Daryan B. (1991) Microfacies and depositional structure of allochthonous carbonate base-of-slope deposits: the Late Permian Pietra di Salomone Megablock, Sosio Valley (Western Sicily). *Facies*, v. 25, pp. 147-186, Erlangen.
- Fontaine H., Lys M. & Tien N.D. (1988) Some Permian corals from East Peninsular Malaysia: associated microfossils, palaeogeographic significance. *Journ. Southeast Asian Earth Sc.*, v. 2, n. 2, pp. 65-78, London.
- Furnish W.M. (1973) Permian stage names. Mem. Can. Soc. Petrol. Geol., v. 2, pp. 522-548, Ottawa.
- Gargouri S. & Vachard D. (1988) Sur *Hemigordiopsis* et d'autres Foraminifères porcelanés du Murghabien du Tebaga (Permien supérieur de Tunisie). *Benthos'86*, volume spécial 2, partie 1, pp. 57-68, Genève.
- Glintzboeckel C. & Rabaté J. (1964) Microfaunes et microfaciès du Permo-Carbonifère du Sud-Tunisien. *E.J. Brill Edit.*, pp. 1-45, Leiden.
- Hamaoui M. (1984) Sélection de marqueurs biostratigraphiques du Paléozoïque supérieur de Tunisie. *Benthos'83*, 2nd. Int. Symp. Benthic Foraminifera (Pau, April 1983), pp. 281-287. Pau & Bordeaux.
- Igo H. (1967) Some Permian Fusulinids from Pahang, Malaya. Geol. Paleont. Southeast Asia, v. 3, pp. 30-38, Tokyo.
- Ishibashi T. (1986) Fusulines from the Ryuskyu Islands. Pt 3. Iheya-jima 2, Tonaki-jima and Okinawa-jima. *Mem. Fac. Sc. Kyushu Univ.*, s. D, v. 26, n. 1, pp. 95-123, Fukuoka.
- Ishii K. (1966) On some Fusulinids and other Foraminifera from the Permian of Pahang, Malaya. J. Geosc. Osaka City Univ., v. 9, pp. 131-142, Osaka.

- Ishii K., Okimura Y., Nakazawa K. (1975) On the genus Colaniella and its biostratigraphic significance. J. Geosc. Osaka City Univ., v. 19, n. 6, pp. 107-138, Osaka.
- Jenny-Deshusses C. (1983) Le Permien de l'Elbourz central et oriental (Iran): stratigraphie et micropaléontologie (Foraminifères et Algues). Thèse Univ. Genève, Sect. Sc. Terre, 2103, pp. 1-264, Genève.
- Khessibi M. (1985) Etude sédimentologique des affleurements permiens du Djebel Tebaga de Médenine (Sud-Tunisien). *Bull. Centres Rech. Explor.-Prod. Elf-Aquitaine*, v. 9, n. 2, pp. 427-464, Pau.
- Kilani-Marzqui F., Razgallah-Gargouri S. & Manai-Tayech B. (1988) The Permo-Triassic of the South of Tunisia: biostratigraphy and paleoenvironment. *Intern. Symp. on Circum-Medit. Palynology*, 19-23 Avril 1988, p. 1, Zeist (Pays-Bas).
- Kochansky-Devidé V. (1958) Nalazista neosvagerinskih fauna juzne Crne Gore. *Geol. Vjesn.*, v. 11, Zagreb.
- Kochansky-Devidé V. (1964) Die Fusuliniden und Kalkalgen des jugoslawischen Karbons. C.R. 5e Congr. Intern. Strat. Géol. Carbonifère, Paris 1963, v. 2, pp. 513-517, Paris.
- Kochansky-Devidé V. (1975) Die Fusulinidengattungen Jugoslawiens und die neu aufgestellten Taxa. Geol. Viesn., v. 28, pp. 401-407, Zagreb.
- Kochansky-Devidé V. & Ramovs A. (1955) Neoschwagerinski skladi in njih fuzulinidna fauna pri Bohinjski Beli in Bledu. *Razpr. Slovenska Akad. Znanosti Umetnosti*, Razred Prirodoslovne Vede, Classis 5, (Hist. Nat.), pp. 361-424, Ljubljana.
- Kochansky-Devidé V. & Ramovs A. (1978) Das Paläozoikum in Kroatien. Öster. Akad. Wissensch. Schrift. Erdw. Kommis., v. 3, pp. 235-240, Wien.
- Kotlyar G.V., Zakharov Yu. D., Koczyrkevicz B.V., Kropatcheva G.S., Rostovcev K.O., Chediya I.O., Vuks G.P. & Guseva E.A. (1984) Evolution of the latest Permian biota; Dzhulfian and Dorashamian regional stages in the USSR. "Nauka", 200 pp., Leningrad (en russe).
- Kozur H. (1977) Beiträge zur Stratigraphie des Perms: Teil I: Probleme der Abgrenzung und Gliederung des Perms. *Freiberger Forsch.*, n. C319, pp. 79-121, Freiberg.
- Lane N.G. (1979) Upper Permian Crinoids from Djebel Tebaga, Tunisia. Journ. Paleont., v. 53, n. 1, pp. 121-132, Tulsa.
- Lethiers F., Razgallah S., Colin J.P. & Vachard D. (1989) Micropaleontology of the Permian marls of Merbah el Oussif (Jebel Tebaga, Tunisia) with special emphasis on the Ostracods. *Journ. Micropaleont.*, v. 8, n. 2, pp. 227-238, London.
- Leven E. Ya. (1967) Stratigraphie et Fusulinidés des dépôts permiens du Pamir. Ak. Nauk SSSR, Geol. Inst., Publ. "Nauk", pp. 1-224, Moskva (en russe).
- Leven E. Ya. (1981) Permian-Tethys stage scale and correlation of sections of the Mediterranean Alpine folded belt. In *I.G.C.P.*, 5th Newsletter, v. 3, pp. 100-112, Padova.
- Leven E. Ya. (1993) Main events in Permian history of the Tethys and fusulinids. *Stratigraphy Geol. Correl.*, v. 1, n. 1, pp. 51-65, Moskva.
- Lys M. (1988) Biostratigraphie des dépôts marins du Carbonifère et du Permien du Sud-Tunisien; micropaléontologie (Foraminifères) et paléobiogéographie. *Bull. Centres Rech. Explor.-Prod. Elf-Aquitaine*, v. 12, n. 2, pp. 601-659, Pau.
- Lys M., Colchen M., Bassoullet J.P., Marcoux J. & Mascle G. (1980) La biozone à *Colaniella parva* du Permien supérieur et sa microfaune dans le bloc calcaire exotique de Lamayuru, Himalaya du Ladakh. *Revue Micropaléont.*, v. 23, n. 2, pp. 76-108, Paris.
- M. & Marcoux J. (1978) Les niveaux du Permien supérieur des Nappes d'Antalya (Taurides occidentales, Turquie). C.R. Ac. Sc., v. 286, n. 20, pp. 1417-1420, Paris.

- Mathieu G. (1940a) Discordance et faciès dans l'Extrême-Sud tunisien. C.R. Ac. Sc., v. 211, n. 5, pp. 69-71, Paris.
- Mathieu G. (1940b) Les plissements du Permien de Toujane et les ondulations de la couverture secondaire dans la région de Médenine. C.R. Ac. Sc., v. 211, n. 5, pp. 122-125, Paris.
- Mathieu G. (1949) Contribution à l'étude des Monts Troglodytes dans l'Extrême-Sud tunisien. Ann. Mines Géol., v. 1, n. 4, pp. 1-82, Tunis.
- Memmi L., Burollet P.F. & Viterbo I. (1986) Lexique stratigraphique de la Tunisie. Pt. 1. Précambrien et Paléozoïque. *Notes Serv. Géol. Tunisie*, v. 53, pp. 1-66, Tunis.
- Miklukho-Maclay A.D. (1958) Sur la division en étages des dépôts marins du Permien des régions méridionales de l'URSS. *Dok. Ak. Nauk SSSR*, v. 120, n. 1, pp. 175-178, Moskva.
- Miklukho-Maclay A.D. (1963) The Upper Paleozoic of Soviet Central Asia. *Leningrad Univ. Press*, pp. 1-327, Leningrad.
- Miller A.K. & Furnish W.M. (1957) Permian Ammonoids from Tunisia. *Journ. Paleont.*, v. 31, n. 4, pp. 705-712, Tulsa.
- Minato M., Kato M., Nakamura K., Hasegawa Y., Choi D.R. & Tazawa J.I. (1978) Biosegraphy of Japan. J. Fac. Sc. Hokkaido Univ., s. 4, v. 18, n. 1-2, pp. 11-47, Sapporo.
- Newell N.D., Rigby J.K., Driggs A., Boyd D.W. & Stehli F.G. (1976) Permian Reef complex, Tunisia. *Brigham Young Univ. Geol. Studies*, v. 23, n. 1, pp. 75-112, Provo (Utah).
- Poncet J. (1989) Présence du genre *Halimeda* Lamouroux, 1812 (Algue verte Calcaire) dans le Permien supérieur du Sud Tunisien. *Revue Micropaléont.*, v. 32, n. 1, pp. 40-41, Paris.
- Razgallah S., Chaouachi M.C., Vachard D. & M'Rabet A. (1987) Rôle des algues *Tubiphytes* et *Archaeolithoporella* dans l'édification des récifs du Permien supérieur du Jebel Tebaga, Sud de la Tunisie. *8th IAS Regional Meeting Sediment.*, v. 87, pp. 422-423, Tunis.
- Razgallah S. & Vachard D. (1991) Systématique et biosédimentologie des algues constructrices permiennes *Tubiphytes* et *Archaeolithoporella* suivant l'exemple du Djebel Tebaga (Murghabien de Tunisie). *Palaeontographica*, B, v. 221, n. 5-6, pp. 171-205, Stuttgart.
- Reichel M. (1945) Sur quelques Foraminifères nouveaux du Permien méditerranéen. *Ecl. Geol. Helv.*, v. 38, n. 2, pp. 524-560, Bâle.
- Sartorio D. & Venturini S. (1988) Southern Tethys biofacies. AGIP S.p.A., pp.1-235, San Donato Milanese.
- Senowbari-Daryan B. & Rigby J.K. (1988) Upper Permian Segmented Sponges from Djebel Tebaga, Tunisia. *Facies*, v. 19, pp. 171-250, Erlangen.
- Senowbari-Daryan B. & Rigby J.K. (1991) Three additional Thalamid Sponges from the Upper Permian reefs of Djebel Tebaga (Tunisia). *Journ. Paleont.*, v. 65, n. 4, pp. 623-629, Tulsa.
- Skinner J.W. (1969) Permian Foraminifera from Turkey. *Univ. Kansas Paleont. Contrib.*, v. 36, pp. 1-14, Lawrence.
- Skinner J.W. (1971) The Fusulinid genera *Polydiexodina* and *Skinnerina*. *Univ. Kansas Paleont. Contrib.*, v. 57, pp. 1-10, Lawrence.
- Skinner J.W. & Wilde G.L. (1955) New fusulinids from the Permian of West Texas. *Journ. Paleont.*, v. 29, n. 6, pp. 927-940, Tulsa.
- Skinner J.W. & Wilde G.L. (1966a) Permian Fusulinids from Sicily. Univ. Kansas Paleont. Contrib., v. 8, pp. 1-16, Lawrence.
- Skinner J.W. & Wilde G.L. (1966b) Permian Fusulinids from Canyon Creek Quarries, Northwestern Washington. In Permian Fusulinids from Pacific Northwest and Alaska. *Univ. Kansas Paleont. Contrib.*, Paper 4, pp. 22-28, Lawrence.
- Skinner J.W. & Wilde G.L. (1967) Permian Foraminifera from Tunisia. *Univ. Kansas Paleont. Contrib.*, v. 30, pp. 1-22, Lawrence.

- Termier H. & Termier G. (1955) Contribution à l'étude des Spongiaires permiens du Djebel Tebaga (Extrême Sud Tunisien). *Bull. Soc. Géol. France*, v. 6, n. 5, pp. 613-630, Paris.
- Termier H. & Termier G. (1973) Stromatopores, Sclérosponges et Pharétrones: les Ischyrospongia. Liv. Jubil. Marcel Solignac, Ann. Mines Géol. Tunisie, v. 26, pp. 285-297, Tunis.
- Termier H. & Termier G. (1977) Structure et évolution des Spongiaires hypercalcifiés du Paléozoïque supérieur. *Mém. Inst. Géol. Univ. Louvain*, v. 29, pp. 57-109, Louvain.
- Termier H., Termier G. & Vachard D. (1977) Monographie paléontologique des affleurements permiens du Djebel Tebaga (Sud-Tunisien). *Palaeontographica*, A, v. 156, pp. 1-109, Stuttgart.
- Toomey D.F. (1991) Late Permian reefs of Southern Tunisia: facies patterns and comparison with the Capitan Reef, Southwestern United States. Facies, v. 25, pp. 119-146, Erlangen.
- Toriyama R. & Kanmera K. (1979) Fusuline fossils from Thailand. Pt. 12. Permian Fusulines from the Ratburi Limestone in the Khao Khao area Saraburi, Central Thailand. *Geol. Paleont. Southeast Asia*, v. 20, pp. 29-93, Tokyo.
- Vachard D. (1980) Téthys et Gondwana au Paléozoïque supérieur: les données afghanes ; biostratigraphie, micropaléontologie, paléogéographie. *Doc. Tr. IGAL*, v. 2, pp. 1-463, Paris.
- Vachard D. (1985) Remarques sur les Dasycladales (algues vertes) du Permien supérieur du Jebel Tebaga. Actes Premier Congr. Nat. Sc. Terre, Tunis 1981, v. 1, pp. 271-281, Tunis.
- Vachard D. (1991) The importance of a *Neoschwagerina-Yabeina* biozone at the boundary between Murghabian and Midian (Upper Permian). *6e Journ. Them. AGP*, 1991, p. 20 (inédit).
- Vachard D. & Ferrière J. (1991) Une association à *Yabeina* (Foraminifère Fusulinoïde) dans le Midien (Permien supérieur) de la région de Whangoroa (Baie d'Orua, Nouvelle-Zélande). *Revue Micropaléont.*, v. 34, n. 3, pp. 201-230, Paris.
- Vachard D., Gargouri-Razgallah S. & Chaouachi M.C. (1989) Sur les biohermes à algues Solénoporacées et Phylloïdes du Permien supérieur de Tunisie (Murghabien du Djebel Tebaga) et sur les incidences de la diagenèse carbonatée sur la systématique algaire. Revue Paléobiol., v. 8, n. 1, pp. 121-141, Genève.
- Vachard D., Martini R., Zaninetti L. & Zambetakis-Lekkas A. (1993) Révision micropaléontologique (Foraminifères, Algues) du Permien inférieur (Sakmarien) et supérieur (Dorashamien) du Mont Beletsi (Attique, Grèce). *Boll. Soc. Paleont. Ital.*, v. 32, n. 1, pp. 1-24, Modena.
- Vachard D. & Miconnet P. (1990) Une association à Fusulinoïdes du Murghabien supérieur au Monte Facito (Apennin Méridional, Italie). *Revue Micropaléont.*, v. 32, n. 4, pp. 297-318, Paris.
- Vachard D. & Montenat C. (1981) Biostratigraphie, micropaléontologie et paléogéographie du Permien de la région de Tezak (Montagnes Centrales d'Afghanistan). *Palaeontographica*, B, v. 178, n. 1-3, pp. 1-88, Stuttgart.
- Vachard D. & Razgallah S. (1988a) Importance phylogénétique d'un nouveau Foraminifère Endothyroïde: *Endoteba controversa* n. gen. n. sp. (Permien du Jebel Tebaga, Tunisie). *Géobios*, v. 21, n. 6, pp. 805-811, Lyon.
- Vachard D. & Razgallah S. (1988b) Survie des genres *Tharama* et *Renalcis* (Epiphytales, algues problématiques) dans le Permien supérieur du Djebel Tebaga. C.R. Ac. Sc., v. 306, pp. 1137-1140, Paris.
- Waterhouse J.B. (1976) World correlation for Permian marine faunas. *Pap. Department Geol. Univ. Queensland*, v. 7, n. 2, 232 pp., St-Lucia.

Wendt J. (1977) - Aragonite in Permian reefs. Nature, v. 267, pp. 335-337, London.

Wendt J. (1993) - Solenoporacean Stromatolites. Palaios, v. 8, pp. 101-110, Washington o Tulsa.

Wilde G.L. (1975) - Fusulinid defined Permian stages. In Permian exploration, boundaries and stratigraphy. West Texas Geol. Soc. Permian Basin Section SEPM Pub., 75-65, pp. 67-83, Houston.

Received June 8, 1993; accepted August 28, 1993

PLANCHE 1

- Fig. 1 Grainstone à Mizzia yabei (Karpinsky, 1908) (1), Permocalculus plumosus Elliott, 1955 (2) et grains à croûte d'Aphralysia (3-4). Bateun Beni Zid. Coupe CP. Ech. 107 (2); x 12.
- Fig. 2 Grainstone à biopisolithe complexe comportant des *Dunbarula* (1), des fragments de *Clavaporella kochanskae* (Milanovic, 1968) Vachard, 1985 et des *Mizzia*, avec des encroûtements répétés d'*Aphralysia*. Quelques Foraminifères dans le ciment, comme ici une *Langella* (3). Bateun Beni Zid. Coupe CP. Ech. 107 (2); x 12.
- Fig. 3 Grainstone à Mizzia velebitana Schubert, 1908 (1), Mizzia yabei (Karpinsky, 1908) (2); algues indéterminées (3) et grains à croûtes d'Aphralysia (4). Bateun Beni Zid. Coupe CP. Ech. 107; x 12.
- Fig. 4 Grainstone à Mizzia velebitana Schubert, 1908 avec deux articles en connexion (1) et Eoclypeina embergeri Vachard, 1985 (2). Bateun Beni Zid. Coupe CP. Ech. 107 (2); x 12.
- Fig. 5 Grainstone à *Mizzia yabei* (Karpinsky, 1908) encroûtés par des *Aphralysia* (1) accompagnés par des *Clavaporella kochanskae* (Milanovic, 1968) Vachard, 1985 et des *Climacammina* sp. (2). Bateun Beni Zid. Coupe CP. Ech. 107; x 12.
- Fig. 6 Grainstone à *Mizzia yabei* (Karpinsky, 1908) et grains à croûtes d'*Aphralysia*. Bateun Beni Zid. Coupe CP. Ech. 107 (2); x 12.

PLANCHE 2

- Fig. 1 Rudstone/packstone à Yabeina syrtalis (Douvillé, 1934) (1), à rares Chusenella sp. (2) et à Mizzia spp. (3). Bateun Beni Zid. Ech. BBZ 14; x 12.
- Fig. 2 Rudstone de démantèlement d'un pâté récifal à Tubiphytes obscurus Maslov, 1956 (1), ciment bothryoïde (2) et croûtes à Archaeolithoporella hidensis Endo, 1959 (3). Bateun Beni Zid. Ech. BB8d: x 12
- Fig. 3 Packstone bioclastique bimodal à Yabeina syrtalis (Douvillé, 1934) (1); Dunbarula nana Kochansky-Devidé & Ramovs, 1955 (2) et Neoschwagerina sp. (3). Bateun Beni Zid. Ech. BBZ14bis; x 12.
- Fig. 4 Grainstone bioclastique à rares *Yabeina* sp. (1) et nombreuses *Chusenella tunetana* (Douvillé, 1934) (2). Halq el Jmel. Ech. U4JHd; x 12.
- Fig. 5 Grainstone à nombreuses Dunbarula mathieui Ciry, 1948 (1); rares Mizzia velebitana Schubert, 1908 (2) et Gymnocodium bellerophontis (Rothpletz, 1894) (3). Jebel Seikra. Ech. 4; x 12.
- Fig. 6 Wackestone bioclastique à Chusenella tunetana (Douvillé, 1934) (1) entourée par une croûte d'Aphralysia associée à Dunbarula mathieui Ciry, 1948 (2), Permocalculus plumosus Elliott, 1955 (3) et Eogoniolina johnsoni Endo, 1953 (4). Hors-champ une Neoschwagerina s'ajoute à l'association. Jebel Seikra. Ech. 1; x 12.

PLANCHE 3

- Fig. 1 Grainstone bioclastique à Sumatrina annae Volz, 1904 (1) et Kahlerina pachytheca Kochansky-Devidé & Ramovs (2), deux taxons relativement rares au Tebaga. Sondage de Bir Soltane. Ech. BS1/10/1808; x 23.
- Fig. 2 Grainstone à Neoschwagerina sp. et Permocalculus plumosus Elliott, 1955. Sondage du Tebaga. Ech. tbs/561-572; x 23.
- Fig. 3 Endoteba controversa Vachard & Razgallah, 1988a. Section axiale. Bateun Beni Zid. Ech. T/2/3; x 66.
- Fig. 4 Reichelina changhsingensis Sheng & Chang, 1958. Section axiale. Bateun Beni Zid. Ech. T/2/3; x
- Fig. 5 Reichelina changhsingensis Sheng & Chang, 1958. Section oblique. Bateun Beni Zid. Ech. T/2/3; x
- Fig. 6 Grainstone à Agathammina pusilla (Geinitz, 1848) (1), Codonofusiella sp. (2), associée à Chusenella Mizzia, Permocalculus et Pseudolangella (3). Sondage de Bir Soltane. Ech. BS1/10/1808; x 23.
- Fig. 7 Wackestone recristallisé à Staffella sp. (1) et Mizzia velebitana Schubert, 1908. Sondage de Kirchaou. Ech. KR/1/30/1948; x 23.
- Fig. 8 Neoschwagerina margaritae Deprat, 1913. Section oblique. Çerkez Hüyük (Turquie). Ech. BX; x
- Fig. 9 Neoschwagerina margaritae Deprat, 1913. Section subaxiale. Çerkez Hüyük (Turquie). Ech. BX; 2

